

Luzzati, Daniel.
Le français et son orthographe.
2010. Paris, Didier. 271 pages. ISBN : 978-2-278-05846-4.



Víctor Martínez de Badereau
Centro de Enseñanza de Lenguas Extranjeras
Universidad Nacional Autónoma de México

Dans cet ouvrage, Daniel Luzzati nous invite à réfléchir sur un thème déjà largement étudié par les spécialistes, l'orthographe du français, mais qui reste toutefois polémique dans le champ de l'enseignement des langues.

À travers trois parties bien menées, l'auteur nous permet d'aller plus loin que l'inconciliable opposition entre les tenants de la sacro-sainte norme et les partisans d'une simplification orthographique du français en portant un nouvel éclairage sur la question.

Ainsi, la première partie constitue une synthèse de ce qu'est l'écriture du français. L'auteur rappelle l'origine linguistique des difficultés de l'orthographe française en insistant sur la relation phonie-graphie des sons et des mots, l'existence de signes auxiliaires et les particularités de l'orthographe grammaticale. Ce panorama nous permet d'ailleurs de mieux appréhender l'écart important qui existe entre l'écrit et l'oral et les conséquences pour les usagers de la langue en termes de maîtrise de la matière graphique.

Dans la deuxième partie, ce sont les implications culturelles de l'écriture qui sont mises en avant. L'auteur souligne qu'en termes de représentations, l'écriture peut être considérée comme le ciment et la mémoire des communautés humaines. En ce sens, le bref parcours historique de l'écriture dans certaines langues et dans le cas du français en particulier constitue un éclairage important pour mieux cerner le rugueux débat entre *réformateurs* et *contre réformateurs*.

Dans la troisième partie de l'ouvrage, c'est l'aspect didactique de la question qui est abordé. L'auteur s'interroge sur les relations existant entre enseignement, pédagogie et didactique de l'orthographe et souligne la complexité de cet objet d'apprentissage. Dans le cas de l'enseignement du FLE, Luzzati propose une approche phonologique reposant sur un alphabet phonétique intuitif. Cette approche, malgré une certaine complexité dans sa mise en place, permet de rattacher les pratiques orales des apprenants à l'écriture. Pour clore cette dernière partie, l'auteur suggère une approche par compétences telle qu'elle est proposée dans le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) pour l'enseignement de l'orthographe grâce notamment à la progression graphique détaillée dans les Référentiels pour le français.

On l'aura compris, le but de cet ouvrage n'est pas de convaincre sur la nécessité ou pas de réformes orthographiques ou de diaboliser l'une ou l'autre des postures mais de favoriser la réflexion autour de problématiques qui sont à la fois linguistiques, didactiques et culturelles et qui, par leur poids historique, atteignent tous les acteurs de l'enseignement des langues.